Ste-Anne, près Courtrai. Mme Cuisinier prétendait que son mari était fou.

Bientôt il fut reconnu que M. Cuisinier n'était pas atteint d'aliénation mentale.

L'affaire fit un très-grand bruit dans tout le pays, et plusieurs semaines plus tard, Mme Edith Carrette était mise en état d'arrestation, puis laissée libre sous caution.

Elle se présente à l'audience en compagnie d'une vieille dame, en grand deuil. Elle même est aussi toute habillée de noir et la tête couverte d'un long voile de deuil. Un monsieur à figure d'ancien militaire, la boutonnière ornée du ruban tricolore de la médaille de sauvetage se tient près des deux dames.

Cette affaire est appelée très tard, et comme nous le disions, il y a quinze témoins. Voici leurs noms. MM. Cuisinier, Bonduel-Ghestem, Crépel, P. Derycker, Lopeyre, Louis Derycker, Gontier, Desmazières, Parmentier, Dessailly, Wattel, Bayart et Pluquet.

Mme Cuisinier, l'accusée, est une femme de 50 ans, mais n'en annonçant pas plus de quarante. Elle porte fièrement la tête et ne paraît pas trop abattue.

Me Coquelle, avocat est son conseil.

Le 1er témoin est le mari. M. Adolphe Cuisinier, 57 ans, rentier, à Roncq : Le 28 janvier au soir, en rentrant de l'estaminet, j'avais remarqué des cordes sur la table dans la cuisine. En arrivant dans ma chambre, j'ai été saisi, ma femme m'a baillonné ; on m'a porté dans une voiture.

D. — Vous avez été tenu dans une maison d'aliénés.

R. — Oui, il y a longtemps.

D. — Vous a-t-on détenu longtemps à l'hospice.

R — Environ 36 heures.

**Interrogatoire de la femme Cuisinier**

Elle est âgée de 62 ans. Il y a 33 ans qu'elle est mariée à Cuisinier.

Elle prétend n'avoir jamais maltraité son mari. Elle le soignait bien, au vu et au su de tous. (Bruit dans l'auditoire.)

Son mari est fou furieux par intermittences. Elle ne l'a jamais dit, parce qu'elle ne voulait pas qu'on répétat que son mari était fou.

M. Hennion, médecin, a conseillé de l'enfermer comme dangereux.

M. le maire de Roncq lui a dit qu'elle n'avait pas besoin de certificat, parce que Ste Anne est en Belgique.

D. Préalablement, vous aviez acheté des cordes?

R. Je jure que non.

Le mari : Je les ai vues!

La femme : Laisse-moi dire.

Mme Cuisiniez parle avec une extrême volubilité au point d'impatienter M. le président.

Elle jure par tout ce qu'il y a de plus sacré qu'elle n'a rien fait.

D. — Vous avez donné un mouchoir; pourquoi faire?

R.— Il cassait, il brisait tout; les hommes m'ont demandé un mouchoir. Je l'ai donné et je suis descendue dans la cuisine.

D. — Aviez-vous dit au médécin que vous vouliez faire enfermer votre mari?

R. — Non, monsieur, mais pour l'empêcher de vendre ses biens.

**Déposition de M. le Maire de Roncq, M. Bonduel.**

M. le Maire savait que le ménage Cuisiniez allait assez mal, et que, parfois même, des rassemblements se formaient devant la maison. M. le docteur Hennion lui a dit qu'il avait donné un certificat, sur le témoignage de 2 ou 3 personnes.

M. le maire a fait sortir Cuisiniez de Ste-Anne et il a remarqué une égratignure à la figure de Cuisinier. Celui-ci lui a raconté la scène de son arrestation. Sa femme l'avait, disait-il, baillonné ; sa femme s'est assurée en bas que les cordes tenaient bien.

3e témoin. — M. Crépel, brigadier de gendarmerie, a su par les hommes qui ont arrêté Cuisinier qu'elle leur a dit : mais vous n'êtes pas des hommes ! tenez-le donc. Elle a vérifié les cordes.

4e témoin. — Dricker Pierre est un des trois hommes qui ont arrêté le prétendu fou. Sur l'ordre de son patron, il a pris une voiture et est allé chez Cuisinier, vers une heure du matin. On leur promit à chacun dix francs de pourboire.

M. Cuisinier, que Madame nous avait dit fort dangereux, était au lit. Elle nous ouvrit la porte ; nous nous sommes jetés sur lui, et pendant que nous le tenions, elle le liait en nous disant en flamand : « Vous n'êtes pas des hommes ! »

En route, Cuisinier a été fort mal ; il a toujours dit qu'il y avait longtemps que sa femme lui promettait cela.

La femme Cuisinier dément violemment le témoin, quand il dit que c'est elle qui a lié et baillonné son mari.

5e témoin. Lepeyre, 20 ans, confirme de point en point la déposition précédente. Il était un des trois hommes qui ont arrêté Cuisinier. La femme a lié son mari, elle a même, dans son empressement, lié une des mains du témoin, et quand Cuisinier a été descendu, elle a dit : *furt ! furt !*

L'audience continue.

Le tribunal correctionnel a eu à s'occuper aujourd'hui de deux vagabonds, venus de Paris à Armentières pendant la grève. Alphonse Bonamour, le premier, a falsifié un livret pour s'en servir.

Dorent, son camarade, est le vrai type du rodeur de barrières.

Ils ne peuvent dire pourquoi ils sont venus assister à la grève.

Bonamour a été condamné à 2 mois. Dorent, a 40 jours de prison.

A Flers, Eugénie Fruit, âgée de 74 ans, avait soigné le nommé Pennel, aidé du bureau de bienfaisance qui lui fournit le linge nécessaire pendant sa maladie. Quand Pennel fut mort, la vieille s'empara des draps. Le garde-champêtre alla les réclamer, mais au lieu de les rendre, elle l'insulta. « Tu fais aussi partie de la clique, toi? » Sors d'ici ou sinon, tu vas danser. » Le garde emporta néanmoins les draps. — Quinze jours de prison.

— Bethune. — Un assassinat vient de mettre en émoi toute la population. Henri Lecat, terrassier, âgé de trente-trois ans, vivait avec Philomène Hue, femme Marière, demeurant à Bethune, Faubourg-d'Arras.

Lundi dans l'après-midi, un ami de Lecat vint dire à ce dernier qu'il avait vu cette femme se promener avec un ouvrier du faubourg.

Lecat s'enivra dans la soirée, se rendit vers minuit chez sa maîtresse, saisit un couteau, et lui dit : « Tu vas mourir, et je mourrai après ! » Une lutte terrible commença, et la malheureuse perdit connaissance après avoir reçu plus de trente coups.

La croyant morte, Lecat sortit, ayant soin de fermer la porte, et se rendit chez son père. Il éveilla ce dernier et lui dit : « Je viens de tuer ma maîtresse, je vais me pendre ou me noyer ». — Comme plusieurs fois déjà il avait prononcé ces menaces, le père n'y fit pas attention. Lecat, sortit, prit une corde, et se pendit dans une petite étable à porcs.

C'est là que, le matin, le sieur Victor Decroix le trouva mort.

L'état de Philomène Hue est grave.

— Dunkerque. — L'inauguration officielle de la nouvelle ligné de tramways de Dunkerque a enfin eu lieu mardi.

M. le préfet du Nord avait gracieusement accepté une place dans la voiture d'essai, où se trouvaient toutes les autorités locales, M. le maire et ses adjoints, M. le sous-préfet, M. le commissaire central, les ingénieurs de la ville, etc.

L'exploitation publique aura lieu du 10 au 15 courant.

— Marquette. — Accident. — Trois ouvriers de la papeterie de M. Scrive-Prévost ont été précipités, hier, d'un échafaudage sur lequel ils aidaient au placement d'une cuve pesant 3,500 kilog. La corde du palan ayant cassée, le poids de la cuve a emporté l'échafaudage et les hommes qui y étaient. L'un, nommé Verts, a reçu sur les pieds des rouleaux servant au placement de la machine, le second, Hennebelle a aussi été contusionné, mais le troisième, Vanhollebeck, a eu plusieurs côtes fracturées.

Les premiers soins lui ont été donnés, avant son transport à l'hôpital, par M. Delcourt, médecin à Marcq-en-Barœul.

**Etat-Civil de Roubaix.** —

Déclarations de naissances du 2 juin. — Angèle Clarhout, rue de Mouveaux, cour Sicen, 15. — Gustave Billiet, rue St-Joseph, 31. — Mélanie Dewilde, rue de la Chapel'e-Carrette, 32 — Eugénie Delbecque, rue des 3 Ponts, maison Florimond Despretz. — Henri Claus, rue de l'Epeule, cour Dupied. — Clémence Descamps, rue de la Lys, maison Mallet. — Irma Feys, rue des Longues-Haies, 113.

Déclarations de décès du 2 juin. — Jean Brys, 15 ans, rue des Longues-Haies, cour Dupureur, 1. — Palmyre Pysson, 10 jours, rue de la Basse-Masure, 59. — Marguerite Duquesne, 3 mois, rue de la Redoute, 63.

**Etat-civil de Tourcoing**

Déclarations de naissances du 3 juin — Edouard Monnier, rue de Lille. — Mathilde Desfossez, rue des Ursulines. — Jeanne Dumont, rue Neuve de Roubaix. — Florence Luypart, Marlière.

Déclarations de décès du 3 juin. — Henri Hossepied, 1 jour, rue des Coulons. — Marie Vansteenkiste, 5 ans, rue de Menin. — Firmin Pourcelle, 17 ans et 6 mois, rue de Paris. 68. — Jules Warhem, 20 jours, rue Ste-Barbe, 42. — Marie-Louise Bataille, 69 ans et 6 mois, épouse de Pierre Evrard, rue du Nord.

## Convois funèbres à Obit.

Les amis et connaissances de la famille COCHETEUX-LECOMTE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Edouard-Henri-Jean-Baptiste COCHETEUX, décédé à Roubaix, le 4 juin 1880, à l'âge de 19 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la MESSE DE CONVOI qui sera célébrée le dimanche 6 juin, à 8 h. 1/2, aux VIGILES, qui seront chantées le samedi 5 courant, à 6 h. 1/4, et aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le lundi 7 juin, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pauvrée, 30.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église des Révérends Pères Récollets, à Roubaix, le lundi 7 juin 1880, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Lucien-Gabriel-Léonard-Alphonse Samarcq, décédé à Roubaix, le 7 juin 1878, à l'âge de 16 ans et 8 mois. — Les personnes qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 7 juin 1880, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles WEYST, décédé à Roubaix, le 2 mai 1880, à l'âge de 26 ans et 7 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 7 juin 1880, à 10 h. 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Joseph DESBOUVRIE, veuve de Monsieur Pierre-Joseph ELOY, décédée à Roubaix, le 9 juin 1879, dans sa quatre-vingt-cinquième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

**Belgique**

— Le 38e tirage pour le remboursement de l'emprunt contracté en 1867 par la ville d'Anvers a eu lieu mardi 1er juin. Voici la liste des numéros primés :

N° 217,061 remboursable par 30,000 fr.
N° 225.448 par 5,000 fr.
Numéros 207,942 — 272,861 par 1,000 fr.
Numéros remboursables par 500 fr. : 128,693 — 150059 — 157326 — 235654.
Numéros remboursabl s par 200francs: 8257 — 19959 — 33901 — 42644 — 52200 — 88276 — 90448 — 93833 — 101135 — 115287 — 144171 — 161810 — 166035 — 166560 — 169846 — 182017 — 192666 — 198718 — 198753 — 204098 — 330376 — 231437 — 2435541 — 258155 — 363552 — 273706 — 274198.

## FAITS DIVERS

— On lit dans le *Gaulois* :

« On nous écrit de Châteaudun qu'un instituteur laïque, père de sept enfants, vient d'être arrêté sous l'inculpation de nombreux attentats à la morale... *pudrile*.

« S'il s'agissait d'un congréganiste quelconque, quel beau vacarme dans les feuilles républicaines !

— Un phénomène physiologique. — On lit dans le *Moniteur du Calvados* :

« Un phénomène bien rare et d'un grand intérêt scientifique vient d'être observé à l'Hôtel-Dieu de Caen dans le service du docteur Denis Dumont, chirurgien en chef, sur une jeune fille de dix-sept ans, décédée hier, on a constaté une inversion complète des organes thoraciques et abdominaux. Tous les viscères, bien que d'une forme et et d'une structure parfaitement normales, ont subi un déplacement tel que ceux du côté droit sont logés à gauche et réciproquement.

Ainsi, c'est le poumon gauche qui présente trois lobes, tandis que le poumon droit n'en a que deux.

Le cœur est situé à droite, et a la crosse de l'aorte dirigée du même côté. Le foie occupe l'hypocondre gauche ; l'estomac et la rate ont pris leur place dans l'hypocondre droit. Enfin, la masse intestinale elle-même a éprouvé un mouvement d'inversion analogue.

Néanmoins, les rapports des organes entre eux sont parfaitement conservés, en sorte que cette étrange disposition n'enlevait rien à l'intégrité des fonctions. C'est un exemple remarquable de cette monstruosité que les savants connaissent seuls sous le non d'inversion splanchnique.

— On lit dans le *Nouvelliste de Rouen* :

« Une découverte importante pour la paléontologie a été faite hier à Elbeuf, dans les travaux du chemin de fer d'Orléans. Notre correspondant nous écrit à ce sujet :

« Les ouvriers terrassiers ont mis à nu, en faisant la tranchée qui traverse la route de Neubourg, à 6 mètres à droite de cette route, des débris d'os et d'ivoire fossile qu'on suppose provenir d'un « dinotherium giganteum », sorte de tapis gigantesque qui surpassait en grandeur et en force les plus gros éléphants. Les défenses, attachées à la mâchoire inférieure, étaient recourbées vers la terre.

» L'empreinte laissée dans la terre par une des défenses, dont malheureusement on n'a pu recueillir que quelques parties, mesure 2 mètres de longueur. Le diamètre des morceaux d'ivoire recueillis est de 15 centimètres.

» Les ossements étaient à 2 mètres 20 des défenses, ce qui indique les proportions colossales de cet animal antédiluvien.

» Ces débris se trouvaient à une profondeur de 5 mètres, mais une partie du terrain supérieur a été enlevée par des briqueteries, et ils étaient primitivement recouverts par une couche de terre d'environ 10 mètres.

» Ce terrain est composé d'argile provenant d'alluvions et, le dinotherium ne se trouvant que dans les terrains de l'époque tertiaire, il est propable que ces débris fossiles ont été apportés en cet endroit par les eaux, à l'époque très-reculée de la fonte des glaciers.

» Ces restes, précieux pour la science, ont été déposés au bureau de l'entrepreneur des travaux, et quelques fragments ont été confiés à M. Noury, notre sympathique naturaliste elbeuvien, qui, nous l'espérons, pourra les obtenir pour sa collection déjà riche en débris fossiles du mammouth trouvés aux environs d'Elbeuf. »

— A Lisbonne (Portugal), on se prépare à fêter, le 10 de ce mois, le 300e anniversaire de la mort du poète national, Luiz de Camoëns. Il y avait des doutes, paraît-il, sur la date à laquelle il fallait placer cette mort; les biographies hésitent, en effet, entre l'année 1579 et l'année 1580. Dans le premier cas, l'anniversaire aurait du tomber l'an dernier ; mais on s'est décidé, comme célébration, pour l'année 1580. Il n'est pas étonnant que la date de la mort du poète soit entourée d'une si grande obscurité quand on sait la façon dont il s'éteignit, oublié, misérable, soigné par le dévouement d'un pauvre esclave qu'il avait ramené des Indes.

On raconte que l'auteur des *Lusiades*, le poème qui célèbre la gloire et les conquêtes des Portugais, n'avait alors pour vivre qu'une chétive pension de 100 francs, et que son nègre Antonio était obligé d'aller le soir mendier pour son maître. Telle est du moins la légende, dont les détails ont été, dit-on sigulièrement exagérés. Le dévouement d'Antonio devrait être relégué au nombre de ces mythes qui défrayent souvent la biographie des poètes, et quant à la pension que Camoëns touchait de la parcimonie (on ne peut dire de la munificence) royale, le chiffre en aurait été trop rabaissé.

En tout cas, la postérité a bien vengé la mémoire du poète des dédains, des injustices et des déboires que celui-ci eut à subir pendant sa vie.

La fête qui aura lieu ces jours-ci à Lisbonne en sera une nouvelle preuve. Le roi de Portugal, dont on connaît l'esprit éclairé, s'est mis à la tête de cette fête.

Toutes les classes ont rivalisé pour donner à cette solennité en l'honneur de la poésie l'éclat qu'elle mérite. Naturellement, dans un jour destiné à fêter l'auteur des *Lusiades*, ce poème devait être l'objet d'une préoccupation particulière; aussi de nombreuses publications le concernant ont-elles vu le jour pour la circonstance; on signale entre autres une magnifique édition des *Lusiades*, avec traduction française. Cet ouvrage de luxe a été édité, paraît-il, aux frais d'une dame portugaise, Mme don Sanctos, qui en est de plus l'éditrice et la traductrice.

On croit que ce fut à Macao (Chine), où Camoëns avait été exilé de Goa, qu'il termina son poème commencé en 1547. Pour travailler plus à loisir, il se retirait dans une grotte, la grotte de Patane, qui porte aujourd'hui le nom de *Casa da horta*. Un buste de poème orne l'intérieur de cette grotte. Ce fut au retour de son exil de Macao que Camoëns éprouva, comme on sait, l'effroyable tempête dans laquelle il perdit la petite fortune qu'il avait amassée; il gagna la terre à la nage, emportant sur lui son poème ainsi préservé de la destruction.

## NOUVELLES DU MATIN

### LE NOUVEAU SECRETAIRE GENERAL DE L'ALGERIE

Paris, 3 juin, 4 h. s.

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin et a nommé M. Martin, ancien sous-préfet à Arles, secrétaire-général de l'Algérie en remplacement de M. Journault.

### LE BUDGET DE 1881

M. Magnin, ministre des finances, demandera aujourd'hui à la commission du budget que la discussion du budget de 1881 commence le 17 ou le 18 juin.

### LE TRAITE DE COMMERCE FRANCO-ANGLAIS

Londres, 3 juin

*Chambre des Communes.* — Sir Dilke répondant à sir Maywer dit qu'aucune négociation formelle n'a été entamée avec la France pour le renouvellement du traité de commerce.

Il ajoute que les négociations se poursuivent et il espère que ces négociations auront pour résultat de developper les relations amicales des deux pays.

## NOUVELLES DU SOIR

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui.

Décret nommant des sous-préfets, des secrétaires généraux et des conseillers de préfecture.

Décret portant promotion dans le corps du génie.

Arrêté concernant l'obtention des bourses entretenues par l'Etat dans les facultés des sciences et des lettres.

Décision nommant un membre adjoint du conseil d'amirauté et un membre du conseil des travaux de la marine.

### LES PREFETS CHEZ LE MINISTRE DE L'INTERIEUR

M. le ministre de l'intérieur et des cultes a reçu, hier, plusieurs préfets appelés à Paris pour s'entretenir avec M. Constant.

Les préfets de l'Oise, de Maine-et-Loire, de l'Orne, des Basses-Pyrénées, de l'Ariège ont reçu des instructions spéciales, relatives à l'application des décrets du 29 mars.

Dans les journées de demain samedi et de dimanche, M. le ministre doit recevoir d'autres préfets, auxquels il fera diverses communications.

### M. CHALLEMEL-LACOUR

Il est décidé, dit le *Rappel*, que M. Challemel-Lacour va passer de l'ambassade de Berne à l'ambassade de Londres et qu'il va être remplacé à Berne par M. Emmanuel Arago.

### LES TARIFS DE DOUANE

Le conseil de cabinet a examiné les questions parlementaires du jour : la discussion a porté, en premier lieu, sur le tarif général des douanes et il a été décidé que le gouvernement demanderait la suppression de l'article du tarif général qui autorise le gouvernement à majorer de 20 0/0 les droits du tarif général à l'égard des pays qui taxeraient, de leur côté, nos produits de plus de 20 0/0.

### LES COMPTES DE LA GUERRE

Comme nous l'avons dit hier, M. Deusy se propose de demander prochainement la mise à l'ordre du jour de son rapport sur les comptes de la guerre de 1870. On sait que ce rapport fait peser la plus lourde responsabilité sur les homme d'état du second empire.

Nous ajouterons, que les bonapartistes ont, paraît-il, l'intention de faire une diversion en attaquant le gouvernement du Quatre-Septembre. Si cette éventualité venait à se produire, nous croyons savoir que M. Gambetta interviendrait dans le débat.

### PETITE BOURSE DU 3 JUIN

5 0/0 119,20. — Italien 86,85. — Egypte 6 0/0 296,87. — Hongrois, 95.
Ferme.

## Dépêches Télégraphiques

### LES CHARPENTIERS DE BORDEAUX

Bordeaux, 3 juin, 10 h. soir.

Dans une réunion des patrons charpentiers et entrepreneurs, les 103 assistants rejettent les demandes des ouvriers et les invitent à rentrer dans les ateliers où ils seront rétribués chacun selon sa valeur.

Un bureau permanent est établi chez M. Brady, président de la réunion.

### LA MORT DE LA CZARINE

Saint-Pétersbourg, 3 juin.

Il est officiellement annoncé que Sa Majesté l'Impératrice s'est éteinte doucement et sans agonie, ce matin à huit heures.

Prague, 3 juin.

A la nouvelle de la mort de l'Impératrice de Russie, la représentation de gala au théâtre allemand a été contremandées.

L'Empereur a exprimé au bourgmestre le désir que la sérénade et la retraite aux flambeaux qui devaient avoir lieu demain fussent aussi contremandées.

Londres, 3 juin, 10 h. 15 soir.

La *Gazette officielle* annonce que la Cour prendra le deuil du 4 au 28 juin à l'occasion de la mort de l'Impératrice de Russie.

### LA PRINCESSE DES ASTURIES

Hendaye, 3 juin.

La princesse des Asturies, venant de Madrid, se rendant à Paris, vient de passer ici par l'express.

### M. DE LESSEPS EN HOLLANDE

Amsterdam, 3 juin.

M. de Lesseps est arrivé par un train spécial qui lui avait été offert par l'administration des chemins de fer hollandais. Il était accompagné par le gouverneur de la Hollande septentrionale, par le directeur du canal de la mer du Nord et par M. Dirks, ingénieur.

M. de Lesseps a visité, dans un vapeur spécial, les travaux des ports d'Amsterdam et d'Ymuden.

Ce soir, à 7 heures, aura lieu, en l'honneur de M. de Lesseps, au palais de l'Industrie, un grand dîner suivi d'un grand concert et d'un feu d'artifice.

### LES CATHOLIQUES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES A ROME

Rome, 3 juin, 9 h. soir.

On assure que les catholiques organisent pour prendre part aux élections municipales qui vont avoir lieu à Rome le 20 juin.

### LE ROI DE GRÈCE

Boulogne, 3 juin.

Le roi de Grèce parti de Paris pour se rendre en Angleterre, s'est embarqué à 6 heures 15 sur le *Folkestone*.

### INDES ANGLAISES

Calcutta, 3 juin.

Des avis de Birma annoncent que les avant-postes des rebelles, occupant de fortes positions près de Minhla, ont été attaqués sans succès avant-hier.

Les rebelles ont capturé et décapité le commandant des troupes royales.

### ALLEMAGNE

Berlin, 3 juin.

Un avis du ministre de la Cour au *Reichsanzeiger*, annonce par ordre de l'empereur les fiançailles du prince Guillaume avec la princesse Augusta-Victoria d'Augustenbourg.

Un autre avis, émanant du grand-maître des cérémonies, ordonne un deuil de la Cour de quatre semaines à l'occasion de la mort de S. M. l'impératrice de Russie.

### LE RENOUVELLEMENT DU TRAITÉ DE COMMERCE FRANCO-ANGLAIS

Londres, 3 juin.

*Chambre des Communes.*—Sir Charles Dilke, sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires, répondant à M Mac Iver, assure qu'aucune négociation formelle n'a été entamée avec la France pour le renouvellement du traité de commerce; mais les communications échangées à ce sujet font espérer que les relations amicales entre les deux pays se développeront davantage.

## DERNIERE HEURE

### ENCORE UN DUEL

Paris, 4 juin, 4 h.

Les journaux du soir publient une lettre de M. Lajeunevilar adressée à M. Lepelletier, rédacteur du *Mot d'Ordre*, et démentant les récits publiées par MM. Lepelletier et Olivier Pain, sur les incidents relatifs à Rochefort fils.

L'auteur annonce qu'il envoie ses témoins à M. Lepeiletier.

### LA COMMISSION SÉNATORIALE DES TARIFS DE DOUANES

Paris, 4 juin, 4 h. 40.

La commission a décidé d'élever les droits sur la race ovine.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

*(Service télégraphique particulier)*
*Séance du 4 juin 1880*
Présidence de M. Gambetta

La Chambre adopte le projet de loi sur le colportage modifié par le Sénat.

Elle prend la discussion des tarifs de douane.

## COMMERCE

### LAINES

Circulaire de MM. Asselin et A. Douay, courtiers.

Havre, le 31 mai 1880.

Revue du 15 au 31 mai 1880

Importations.

| | | | |
|---|---|---|---|
| De Buenos-Ayres | 4.639 balles | par | Canadian, et Portena |
| De Montevideo | 250 » | » | » » |
| D'Espagne | 1.365 » | » | Napoli, Rio-Douro, Vasco-de-Gama, Olinde-Rodrigues Marguerite-Francheti et chemin de fer. |
| De Rio-Janeiro | 18 » | » | Claire. |

6.272 Balles.

Ventes

| | | | |
|---|---|---|---|
| De gré à gré 6.552 balles. | 299 B.-A. en suint | F. 1 82 1/2 | à 2 20 |
| | 2.413 » expédition | | |
| | 10 Montevideo en s. | » 1 50 | à 2 10 |
| | 47 » expédition | | |
| | 45 » Rio-Janeiro | » 1 45 | à 1 50 |
| | 7 » » lavée | — | à 2 75 |
| | 111 » Espagneen suint | — | à » — |
| | 448 » » expédition | » — | à 2 35 |
| | 6 » Pérou lavée. | » — | |

Aux Enchères.
534 » suivant tableau ci-contre

Stock au 31 mai 1880
12.256 b. Buenos-Ayres
1.303 » Montevideo

| | | | |
|---|---|---|---|
| 16.042 Balles | 13.558 B. Plata | | |
| | 2.432 » Espagne | | |
| | 45 » Chili | | |
| | 7 » Pérou | | |

Importations de la quinzaine : 6.972 balles.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Débouchés | De gré à gré | 578 | 4.086 balles |
| | Aux enchères | 534 | |
| | Expéd. directes | 2.974 | |

Stock ce jour : 16.042 balles, dont 13,558 balles Plata, contre 19,213 balles Plate, à pareille époque 1879.

Les affaires ont été très calmes pendant cette quinzaine. A nos enchères des 20 et 21, il a été présenté :

4,418 b. Buenos-Ayres, 560 b. Montevideo. 230 b. diverses, ensemble 5,228 balles, sur lesquelles il n'a été adjugé que : 490 bal. Buenos-Ayres, 44 Montevideo, ensemble 534 balles.

Entre séances et après les enchères, il a été traité 288 balles Plata, provenant des catalogues.

A l'époque de ces enchères, les grèves d'ouvriers existaient encore dans les grands centres manufacturiers du Nord, où presque tous les établissements étaient fermés. Aussi, les acheteurs se sont montrés fort peu disposés à acheter même en forte baisse sur les hauts cours d'avril, par suite de l'impossibilité de faire travailler leurs laines en magasin.

Sur le peu qui a été vendu, nous avions constaté sur les plus hauts prix d'avril, une baisse de 10 centimes pour les bonnes laines et de 15 à 20 centimes sur les autres sortes. Ces nouveaux prix, supérieurs à ceux de mars, de 20 centimes pour les bonnes laines et de 15 pour les autres sortes.

Cette appréciation, quoique partagée par la majorité, atténuait cependant un peu la baisse réelle.

Depuis les enchères et malgré la cessation des grèves, la demande ne s'est pas ranimée. Il ne s'est traité qu'environ 110 balles Plata et 130 balles et ballots diverses, aux cours établis.

Nos détenteurs ne sont pas disposés à faire de nouvelles concessions; beaucoup de laines sont même tout-à-fait hors du marché.

Aux cours actuels, qui n'ont rien d'exagéré eu égard à la position générale de l'article, on peut espérer voir les affaires reprendre prochainement leur marche ordinaire. Les derniers avis de Londres annoncent plus d'entrain dans les enchères et des prix partiellement un peu meilleurs.

*Peaux de mouton.* — Arrivages : 11 balles Buenos-Ayres. — Ventes nulles. — Stock : 12 balles.

### MARCHÉ LINIER DE LILLE

du 3 juin 1880

Lins de pays. — Les affaires ont été actives sur place et l'on a accordé une augmentation de 3 à 4 0/0, en moyenne, sur tous les genres, comparés aux cours de la semaine précédente. En campagne, il y a peu de vendeurs, même avec une augmentation sensiblement plus forte que celle annoncée plus haut.

Lins de Russie. — L'activité signalée la semaine dernière s'est continuée. Les prix sont très-fermes, sur certains genres on a pu obtenir une hausse d'environ 2 0/0 en moyenne.

Etoupes de peignage. — La demande a été plus calme pendant les derniers jours pour toutes les sortes d'étoupe et les affaires traitées moins nombreuses. Les prix sont fermes avec tendance à la hausse.

Fils. — Il s'est traité des affaires aux derniers prix. Les filateurs demandent de la hausse, mais les acheteurs restent jusqu'ici de l'accepter.

Fils de jute. — Pas de changement important à signaler sur la semaine dernière; des affaires ont été faites à peu près aux derniers prix.

Toiles. — Affaires peu actives.

Port de Dunkerque. — Importations et exportations des matières textiles du 25 au 31 mai 1880.

*Importations.* — Lin 1,135,249 kil. — Jute 56,115 kil. — Chanvre 54,060 k. — Etoupe 3,970 k. — Fils de lin »,»»» k. — Toiles de lin »,»»» k. — Toiles de jute »,»»» k.

*Exportations.* — Lin »,»»» k. — Jute »,»»» k. — Chanvre »,»»» k. — Etoupes »,»»» k. — Fils de lin 14,440 k. — Fils de jute 4,860 k. — Toiles de lin »,»»» k. — Toiles de jute 215 k.

### NOUVELLES DE LA RÉCOLTE

Lille, 2 juin. — Les pluies partielles n'ont pas produit grand effet; les lins sont entrés prématurément en florison, et les avis généraux sont que l'année ne pourra donner au plus qu'une demi-récolte, tant en France qu'en Belgique.

### MARCHES BELGES.

Lins. — Peu d'apports. Les détenteurs se refusent à offrir leurs lins ou demandent de grands prix. — Fils. — Il s'est traité des affaires assez importantes; on obtient une légère amélioration sur les prix.

*(Journal-Circulaire).*

PARIS, 4 Juin. — *Dépêche de 4 h. 1/2.* — Huile de colza. Courant, 77 75; juillet, 78 50; Juillet-août, 78 50; 4 derniers, 79 75. — Huile de lin. Courant, 71 75; juillet, 70 75; juillet-août, 70 »»; 4 derniers, 69 75. — Spiritueux. Courant, 66 50; juillet, 66 75; juillet-août, 66 50; 4 derniers, 61 50. — Sucres roux. 10/13, 58 75; 7/9, 64 75. — Sucres blancs. Courant, 66 50; juillet, 65 75; juillet-août, 65 50; 4 d'octobre, 60 75; Raffinés 144 »» à 145 »». — Farines 8 marques. Courant, 66 »»; juillet, 63 50; juillet-août, 62 25; 4 derniers, 57 »». — Blés. Courant, 30 30; juillet, 29 40; juillet-août, 28 40; 4 derniers, 26 75. — Seigles. Courant, 24 »»; juillet, 21 25; juillet-août, 20 75; 4 derniers, 19 25; Marque Darblay, 66 »».

### BOURSE DE LILLE

| Valeurs | Cours préc. | Cours du 4 juin |
|---|---|---|
| Crespin-l. Anzi. | 32 50 | ... ... |
| Marly. . . | 210 .. | ... ... |
| Annœullin . . | 12 .. | ... ... |
| Ch. Com. Calais. | 1015 .. | ... ... |

| 4 juin | Huiles l'hectolitre | Graines l'hectolitre | Tourtx l'hectolitr |
|---|---|---|---|
| Colza | 69 25 .. .. | 20 50 23 .. | 15 50 18 50 |
| Colza épurée | 75 25 .. .. | ... .. .. | ... .. .. |
| Œillette b. g. | ... .. .. | 33 .. 36 .. | 23 .. .. |
| Lin g. pays | 73 .. .. .. | 24 50 27 .. | 31 .. 30 .. |
| Lin g. étran. | 66 50 .. .. | 22 .. 26 .. | 25 .. .. .. |
| Caméline | 65 .. .. .. | ... .. .. | 18 .. .. .. |
| Chanvre | ... .. .. .. | ... .. .. | 15 50 .. .. |

| Sucres et Alcools | Cour p. | Cours du 4 juin Offe. | Dem |
|---|---|---|---|
| Sucre ind. bl. b. n° 3 | 66 50 »» | »» »» »» | »» »» |
| — n° 10/13 (38 d.) | 57 75 68 | »» »» »» | »» »» |
| — n° 7/0 (88 deg.) | 63 25 »» | »» »» »» | »» »» |
| — n° 12/20 (88 d.) | 47 »» »» | »» »» »» | »» »» |
| — dogré à 1 fr. 25 | | | |
| — pain 6 kil. n° 1 | 148 »» »» | 140 »» »» | »» »» |
| 3/6 fin disponible. | 66 50 »» | »» »» »» | »» »» |
| — courant. . | 68 »» »» | 66 50 »» | »» »» |
| Betteraves dispon. | 73 25 50 | »» »» »» | »» »» |
| — courant | 54 50 55 | »» »» »» | »» »» |
| Mélasse, disponib. | 71 »» »» | »» »» »» | »» »» |
| — 4 premiers | 69 »» »» | »» »» »» | »» »» |
| — 4 d'été | 67 »» »» | »» »» »» | »» »» |
| — 4 derniers. | 60 50 »» | »» »» »» | »» »» |
| — 2 prochain | 76 »» »» | »» »» »» | »» »» |

### MARCHE AUX GRAINS DE LILLE

du 2 juin 1880.

Quant. 418 sacs de 1 hect. (prix moyen) 24 13
id. 189 sacs id. id. 22 26
Prix extrêmes du blé blanc. 20 à 27
id. du blé macaux 18 à 23 »»
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q. 42 50

Les dix marchés réunis :

Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Orchies, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Bailleul, Arras. — Blé blanc, 23 66. Blé macaux 21 82

### BULLETIN FINANCIER

Paris, le 3 juin.

La Bourse aujourd'hui est plus calme que celle d'hier, mais les cours ont conservé toute leur fermeté. Le marché est plein de confiance, et l'on consolider les cours acquis hier. Les deux 3 0/0 toutefois sont encore en progression, le 3 0/0 ancien finit à 85,95, l'Amortissable à 87,67. Le 5 0/0 a conservé toute la Bourse le cours de 119,20.

Les institutions de Crédit sont très-bien tenues. La Banque de Paris est en hausse nouvelle à 1,056 ; la Banque d'Escompte fait 788, la Banque Hypothécaire 610, la Banque Nationale est demandée de 726 à 730, la Société Nouvelle fait 590.

La hausse continue sur les fonds Etrangers.

Notons le 5 0/0 Italien à 86,85, le 6 0/0 Hongrois à 95, le 5 0/0 Russe 1877 à 95 1/2.


**Lettres Mortuaires et d'Obits** à l'imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

## Adresses Industrielles & Commerciales

A. BOUTRY, 14 rue de l'Espérance. — Pavages et sables, graviers. — Réparation. 31387

Henri DENIAU, architecte industrielle rue Blanchemaille, 73, Roubaix.

Entreprise de Peinture, Décors et Vitrerie
LÉON BONNAVE-CLIQUET
RUE DU PAYS, ROUBAIX
Système perfectionné pour verandahs et lanternaux


Avertissements météorologiques.

Situation à Lille, le 4 juin 1880. — Baromètre : *variable*. Pluie continue. Vent Ouest à Nord-Ouest. Thermomètre : 8 heures, plus 10 0/10 ; 10 h. plus 10 5/10; midi, plus 10 0/10 ; 2 h., plus 10 0/10. — N. L. le 7.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 392e livraison (5 juin 1880). Texte : Feu de paille, par Mme C. Colomb. — L'Albanie, par Et. Leroux. — Les deux Mousses, par Louis Rousselet.

Dessins : T